

SLAM – Konzept C.

Concept C : SLAM (jeudi) ^{1/}

A.

Ce n'est pas un projet, mais une activité, une initiative qui consiste à créer un espace de discussion et de rencontres intellectuelles à votre disposition et surtout à la disposition de la population Mauritanienne pour discuter de sa survie. C'est pourquoi j'aimerais l'appeler <Sauvegarde de la Mauritanie>. Et d'ores et déjà nous vous invitons sur la base de la présentation d'aujourd'hui, à réfléchir avec nous à un nom adéquat pour cette opération.

L'homme vit à travers son corps et son âme. Il faut donc les nourrir. Le corps avec des aliments et de l'eau, et l'âme avec une conception de son identité.

Pour assurer la survie matérielle de la majorité de la population mauritanienne, de tous ceux qui n'ont pas de maisons ou de fermes au-delà des frontières du territoire, et vivent juste au-dessus du seuil minimum de \$ 2 dollars par jour ou 2.500 calories par jour, il serait plus efficace de transférer cette population là où la terre est fertile, par exemple en Ouganda, en Argentine, où encore dans la vallée du Rhin.

Mais voilà – deux problèmes se posent: l'âme du Mauritanien souffrirait de ce transfert et ces régions sont déjà peuplées. (Sur le plan logistique et en comparant les déplacements des réfugiés en Afrique, ou les déplacements involontaires en Chine par exemple – plus de 80.000 à cause du barrage des 3 Gorges – ce serait faisable).

Une autre alternative serait de laisser la population tranquille avec les tracasseries du développement et leur paye, disons, 3 dollars par jour – ou bien une ration de nourriture. Mais cela nous choque également – parce qu'on ne tiendrait pas assez compte de l'âme des Mauritaniens.

L'homme existe en fonction du lieu où il habite, sa « Location » C'est là qu'est son identité, ce à quoi il est attaché. Même si chez le nomade la terre est remplacée par l'espace et l'histoire de son clan, c'est toujours un environnement auquel il s'identifie, qui forme sa culture. Mais voilà, l'espace habité par le Mauritanien est le désert. On préfère dire les aires de pâturage – mais quand la prochaine sécheresse arrive et les deux tiers du cheptel qui meurent ou doivent être vendus ou consommés rapidement, on se rend compte que c'est le désert qui prime.

Notre initiative concerne donc le thème : " Vivre avec le désert ".

Puisque les Mauritaniens vivent avec le désert depuis plusieurs siècles, ils ont un certain savoir-faire. Il s'agit donc de verbaliser ce savoir-faire, cette tradition innée, de les structurer pour que ceux qui viennent d'une autre culture, les comprennent. Il faut surtout ne pas seulement « rédiger des textes » - il faut « écouter les populations ».

^{1/} Background note for the workshop in Nouakchott in the Summer of 2001, prepared by Hans-Werner Wabnitz.

Puisque vous êtes parmi les populations, vous connaissez aussi l'environnement – dans le sens physique, institutionnel et culturel – dans lequel elles vivent, il est évident que votre support est crucial pour la réussite de cette initiative.

Cette étude se propose donc simplement d'écouter les populations pour apprendre ce qu'elles considèrent comme étant leurs ressources naturelles et les transcrire ensuite sous forme de textes (qui devront toujours rester compréhensibles pour les populations concernées). En même temps on veillera à ce que ces normes élaborées respectent les principes « de sauvegarde de l'environnement » - principes qu'il faudra d'abord définir.

Il s'agit donc d'élaborer des normes à partir de la base pour s'assurer que la population s'y reconnaît, elle sera ainsi plus à même de les respecter.

Cette méthodologie a plusieurs conséquences :

- 1) l'institution qui garantit le respect de la norme et de la société elle-même – le village, le groupement, l'ethnie – et non pas l'administration ou le tribunal.
- 2) Il y a différentes normes pour différentes zones d'environnement et différentes ethnies.

En effet, les normes ne traitent que des incidents qui peuvent se produire aux frontières ou bien dans des zones géographiques précises, ou parmi les ethnies, là où il y a diverses populations.

- 3) les normes doivent être élaborées simultanément dans les langues concernées – en arabe, en français et dans la langue locale.
- 4) les normes seront visibles sur une description de l'espace qu'elles règlent, communément appelé « carte » - directement – par signes – et par texte.

Ceci concerne l'aspect rural.

Il y a aussi l'aspect industriel et l'aspect urbain

B. Industriel : C'est dans un sens le plus technique, donc le plus facile. Il faut simplement décrire et donner le mode d'emploi d'une façon compréhensible pour tous. Les normes réglant la sauvegarde de la mer contre la marée noire, par exemple, doivent être techniques, certes, mais aussi écrites dans un langage compréhensible aussi bien par l'expert que par le citoyen mauritanien .

D'autres règles dans ce sens sont les :

- * méthodes de production minière ;
- * mesures de sécurité de l'industrie chimique (dans la mesure où elles existent) ;
- * stockages des déchets de toute sorte – liquides, solides, chimiques ou autres ;
- *

C. Urbain. Dans l'espace urbain les deux aspects –culturel et pratique– s'associent. Il faudrait donc une méthode appropriée : pourquoi jette-t-on tout par la fenêtre ? Pourquoi les toilettes empestent-elles dans les immeubles ? Pourquoi ne plante-t-on plus ? Pourquoi coupe-t-on les arbres qui restent ? Pourquoi, finalement, ne comprend-on pas les règles de trafic les plus évidentes ?

Arriver à un consensus dans ce secteur est plus difficile, parce que les normes communes inconsciemment respectées sont moins évidentes, plus diverses, et la pression communautaire pour les faire respecter moins visibles : la ville rend anonyme.

Ce qui est clair est que là également il faudrait faire abstraction de l'administration, de la police, des tribunaux autant que possible, il faudrait que chacun se sente responsable.

En effet : le sens de ces normes est d'avertir en premier lieu les intéressés, c'est à dire la population, afin qu'elle les respecte, et ce n'est ni à l'administration ni à la police à s'en mêler au départ. L'idée est que les normes soient telles que les gens les suivent parce que « c'est normal » dans leur contexte, ils y ont consenti parce que c'est la bonne réglementation pour le cas présent et ce qui les intéresse directement.

C'est l'inverse que l'on entend normalement: voici un texte importé d'outre-mer, voici l'amende infligée par le policier si vous ne le respectez pas. Ce système ne peut fonctionner et cela n'a rien d'étonnant quand on connaît la méfiance de la population vis à vis de la police.

D. Le Schéma directeur – la Loi Cadre –

Oui, je suis quand même juriste, et nous sommes en Afrique francophone. Mais vous voyez pourquoi cette opération a besoin de vous, pour que l'ensemble des normes et règles soit cohérent, il faudra nécessairement un pôle commun, un ancrage, de grands principes que tous les différents textes respectent.

Vous les connaissez déjà puisque vous les poursuivez dans vos projets – il suffit donc de les noter. On ne commence pas aujourd'hui avec cette initiative – dans le sens de découvrir les contraintes de l'environnement en Mauritanie – vous y travaillez déjà comme d'autres avant vous l'ont fait. Il s'agit donc de rassembler ce savoir.

Et les Conventions ?

Parallèlement on verra, je l'espère, que la plupart des priorités politiques, des objectifs poursuivis par la Loi Cadre et des activités visant à encourager par les normes à définir mais aussi à décourager – se trouvent déjà dans les Conventions. Ce sera donc un guide.

E. Le support cartographique

Un pictogramme est le vecteur le plus aisément compris – surtout quand il a été élaboré d'un commun effort.

Rendre visible l'accès et l'utilisation des ressources naturelles par des symboles et des couleurs sur une carte s'explique automatiquement et peut servir de guide à la population.

Cette carte sera disponible sur papier et sur internet, avec l'ensemble de la réglementation affectant chaque site disponible.

Mais là aussi ce ne sera pas cette initiative qui fera le travail – les différents acteurs de ce programme de concentration de toutes les données se constituent déjà. Cette initiative en tirera simplement profit.

Ultérieurement, peut être, ce travail servira aussi de base pour un cadastre rural établi sur des critères uniformes, dans lequel les droits communs, les droits de passage, les droits d'accès à une ressource seront inscrits dans les langues vernaculaires. Un cadastre doit préserver et rehausser le contexte social, l'esprit de communauté et ne

SLAM – Konzept C.

pas le détruire. Un cadastre, s'il est bien fait, est un instrument de développement économique, un garant de la paix civile et non pas une source de corruption et de luttes fratricides.

F. Cette initiative est donc essentiellement, je le disais déjà, un espace de concertation, de coordination et de documentation qui a pour but, pour objectif, de sauvegarder l'environnement pour que le Mauritanien puisse y vivre et pour rendre les Conventions opérationnelles sur le terrain. C'est pourquoi votre volonté et votre coopération sont essentielles pour aboutir aux résultats escomptés.

[Une norme – c'est exactement cela.]

hans-Werner Wabnitz
C:\Documents and Settings\wb72434\My Documents\WB\RIM\Umwelt\Konzept C.doc
June 23, 2001 8:34 AM